CORRIGÉ

Culture Générale et Expression — 2e année

CHAPITRE 05 — APPLIQUER

Se mentir à soi-même

1. Corpus documentaire

DOCUMENT 1 — UN DIALOGUE AU BUREAU (SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE FICTIF INSPIRÉ DE LA NOTION SARTRIENNE DE MAUVAISE FOI)
SCÉNARIO PÉDAGOGIQUE

« Je n'avais pas vraiment le choix »

Un salarié explique à un collègue pourquoi il n'a pas proposé, lors d'une réunion, une idée à laquelle il croyait pourtant sincèrement : « De toute façon, je n'avais pas le choix, mon avis n'aurait rien changé. » Son collègue lui rappelle qu'il aurait pu prendre la parole, comme d'autres l'ont fait ce jour-là, et que rien ne l'en empêchait concrètement.

Le salarié insiste : « Tu ne comprends pas, dans ce genre de réunion, on ne peut pas faire autrement. » Pourtant, il reconnaît, un peu plus tard dans la conversation, qu'il redoutait surtout la réaction de sa hiérarchie s'il s'était exprimé — une crainte qui n'a rien d'une impossibilité réelle de parler.

Notions mobilisées : mauvaise foi (Sartre) · liberté réelle · récit d'excuse

DOCUMENT 2 — LE TÉMOIGNAGE D'UNE PROCHE TROMPÉE (CAS FICTIF À BUT PÉDAGOGIQUE, DANS L'ESPRIT DE L'ADVERSAIRE)
DOCUMENT NON LITTÉRAIRE

Dix ans de vie professionnelle inventée

Une femme raconte avoir appris, après dix années de mariage, que son conjoint n'avait en réalité jamais exercé le métier qu'il prétendait exercer chaque jour. Il quittait bien le domicile tous les matins à heure fixe, revêtu d'une tenue professionnelle plausible, mais passait ses journées ailleurs, entretenant ce récit par des détails inventés au fil du temps : de faux collègues, de fausses réunions, de fausses promotions.

« Ce qui m'a le plus marquée, confie-t-elle, ce n'est pas seulement le mensonge initial, mais tout ce qu'il a fallu inventer ensuite pour le maintenir, année après année. Je crois qu'il était presque devenu prisonnier de sa propre histoire. »

Notions mobilisées : imposture caractérisée · coût cognitif du mensonge · solitude radicale

Questions sur le corpus

1. En quoi la phrase « je n'avais pas le choix » (document 1) illustre-t-elle précisément la mauvaise foi selon Sartre ?

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Le salarié affirme une impossibilité qui n'existe pas réellement : d'autres personnes ont pris la parole ce jour-là.
- Il reconnaît lui-même, un peu plus tard, que sa véritable motivation était la peur, non l'impossibilité.
- ■ C'est un récit d'excuse typique : la liberté n'est pas supprimée, elle est simplement refusée d'être reconnue.

2. En quoi le témoignage du document 2 illustre-t-il le « coût cognitif » du mensonge évoqué en cours ?

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Le mensonge initial doit être constamment alimenté par de nouveaux détails inventés (collègues, réunions, promotions).
- Cet entretien permanent du récit correspond exactement au coût cognitif croissant décrit en cours.
- ■ Le témoignage souligne aussi la solitude radicale : le conjoint réel n'a jamais été réellement connu par sa femme.

3. En confrontant les deux documents, montre qu'il existe une différence de degré, mais peut-être pas de nature, entre la mauvaise foi ordinaire et l'imposture caractérisée.

✓ ÉLÉMENTS DE RÉPONSE

- Dans les deux cas, un récit vient masquer une réalité inconfortable — un choix évité ou une vérité professionnelle.
- La différence tient à l'ampleur et à la durée : une excuse ponctuelle (document 1) contre une identité entièrement fabriquée pendant dix ans (document 2).
- ■ Ce n'est donc pas nécessairement une différence de nature, mais un même mécanisme (masquer une vérité inconfortable) poussé à des degrés très différents.

2. Essai argumenté

À l'épreuve E1, l'essai est noté sur 10 points : tu dois traiter le sujet de manière argumentée et nuancée , en t'appuyant sur tes connaissances personnelles, sur le corpus étudié et sur les notions vues en cours (mauvaise foi, identité narrative, masques sociaux, figures de l'imposture). Pour cet entraînement, vise 180 à 220 mots — un format resserré pour t'exercer à la construction d'une réflexion nuancée.

SUJET 1

Sujet 1 « Peut-on être soi-même sans se raconter d'histoires ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Se raconter semble incompatible avec l'authenticité — tout récit implique une sélection, une mise en forme, potentiellement une idéalisation (Ricœur).
- II. Mais le récit de soi est une condition de la construction identitaire — sans mise en récit, aucune cohérence, aucun sens à donner à une vie qui change (Ricœur, mauvaise foi de Sartre à l'inverse).
- III. La limite se situe entre interpréter et falsifier — se raconter des histoires devient problématique seulement lorsque le récit remplace volontairement les faits (Romand, Gatsby, Abagnale).

SUJET 2

Sujet 2 « L'authenticité exige-t-elle de tout montrer ? » Tu répondras à cette question de façon argumentée et nuancée, en t'appuyant sur le corpus étudié, sur tes lectures et sur des exemples précis.

✓ PLAN INDICATIF

- I. Une part de dissimulation semble nécessaire à la vie sociale — pudeur, discrétion, masques sociaux (persona) qui n'effacent pas l'identité réelle.
- II. Mais l'identité numérique pousse la sélection jusqu'à la scénarisation — sélectionner, embellir, scénariser : ce qui reste hors champ peut tromper sur l'ensemble d'une personne.
- III. L'authenticité se joue moins dans la transparence totale que dans la cohérence entre le montré et le vécu — ni transparence totale, ni identité fictive.